Zeitschrift: Mitteilungen der Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft = Bulletin de la Société Entomologique Suisse = Journal of the Swiss Entomological Society

Herausgeber: Schweizerische Entomologische Gesellschaft

Band: 3 (1869-1872)

Heft: 1

Artikel: Description de deux Chrysides du bassin du Léman

Autor: Chevrier, Frédéric

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-400253

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Description de deux Chrysides du bassin du Léman

par **Frédéric Chevrier.**

Depuis l'année 1862, date de la publication de mon opuscule ayant pour titre : Description des Chrysides du Bassin du Léman, j'ai rencontré deux espèces inédites faisant partie de ce groupe, espèces qui alors m'étaient restées inconnues, savoir: une Holopyga que je nommerai *splendens*, eu égard à la richesse de son éclat métallique, et un Hedychrum présentant de singulières anomalies ou complications, que je signalerai plus bas. Voici la description de ces deux insectes.

Holopyga splendens. mihi.

Taille plutôt plus petite que celle de l'*Hol. ovata.*

Femelle. Palpes, labre et mandibules, noirs. La base de celles-ci sans reflet métallique appréciable. Autennes noires, le scape, ayant quelquefois un très léger reflet métallique. Tête, le plus souvent d'un doré cuivré; rarement en partie d'un bleu verdâtre léger et passablement terne. Sa ponctuation, moyenne ; les points assez égaux et également distancés mais peu rapprochés. L'ocelle antérieur, plus gros que les deux postérieurs qui sont unis par un trait incrusté très subtil. L'extrémité des joues à l'approche de la base des mandibules, légèrement déprimée, généralement bleue, et ayant des points de deux à trois fois plus forts que ceux du reste de la tête. L'impression faciale, à peu-près lisse, occupant tout l'espace compris entre les yeux ; elle est d'un bleu d'azur, d'une teinte plus douteuse lorsque l'ensemble de la tête tourne au bleuâtre.

Prothorax, mésothorax et écusson, d'un doré cuivré aussi riche que celui de la tête. La partie du prothorax immédiatement opposée à l'occiput, trés-étroitement teintée de bleu ou de vert. Le mésothorax quelquefois vaguement et partiellement nuancé de teintes lè-

gères verdâtres, bleuâtres ou violacées, lesquelles, en se fondant dans le reflet doré-cuivré, ajoutent encore à l'éclat des couleurs; surtout, lorsqu'il en est ainsi, le fond des points de l'écusson scintille d'un bleu d'azur. La ponctuation du prothorax, ne diffère pas essentiellement de celle de la tête. Le tégument du mésothorax et de l'écusson, lisse, brillant, ayant les points assez semblables entre eux mais assez irrégulièrement espacés; ceux de l'écusson, plus rares, un peu plus forts, encore plus irrégulièrement distancés, lesquels en faisant plus ou moins défaut à sa partie centrale et antérieure, y créent une petite surface imponctuée. Remarquons en passant que ce genre de ponctuation du mésothorax et de l'écusson s'éloigne beaucoup de celui des *Hol. ovata* et *Jurinei*, puisque chez ces dernières, ces mêmes parties sont entièrement couvertes de gros points marginés qui nulle part ne laissent à nu le tégument. Ecailles des ailes lisses, d'un brun noirâtre. Postécusson bleu-foncé ou verdâtre, entièrement couvert de gros points marginés; vaguement limité postérieurement. La tranche du métathorax bleue ou un peu verdâtre; sa sculpture ne différant guère de celle de l'*Hol. ovata.* Côtés perpendiculaires de la poitrine, bleus ou verdâtres, ses points semblables à ceux du postécusson.

Abdomen doré-cuivré, sa ponctuation comme celle de l'*Hol. ovata*, l'extrémité du dernier segment légèrement moins obtuse. Pattes noirâtres, les tarses quelquefois d'une teinte un peu moins foncée ; les fémurs, surtout à leur côté externe mais, principalement ceux de la première paire, ayant un reflet bleu plus ou moins sensible; de même quant aux tibias, le reflet métallique toutefois plus doré-cuivré que bleu. Segments du ventre d'un brun très foncé, brillants, comme huilés et imponctués.

Dans ma description des Chrysides, j'ai dit que les caractères sexuels des insectes de ce genre, étaient pour moi assez douteux. Cependant, si quelques heures après la mort d'un sujet ♀, on a recours à une pression sur le dernier segment ventral, il est très probable que l'oviducte sera mis en évidence et fera ainsi disparaître tous les doutes que l'on pourrait avoir touchant la qualification du sexe. Toutefois ce mode de procéder ne nous conduit pas toujours au but désiré car il arrive souvent que, lorsque la pression cesse, l'appareil reprent sa position primitive dans l'intérieur de l'abdomen. Quoiqu'il en soit, l'un de mes exemplaires dont l'organe s'est maintenu

très-nettement projeté, m'a permis d'en saisir assez bien le détail. Il m'a paru se composer de 3 tubes noirâtres, brillants, comme huilés, d'une longueur assez égale, se dessinant sous la forme d'un arc de cercle. Le premier presque aussi large à sa base que le troisième segment abdominal qui lui sert de point de départ; ses côtés latéraux un peu obliques, son sommet quelque peu arrondi, et très subtilement ponctué; le deuxième, sensiblement moins large, ses côtés latéraux presque parallèles; son sommet quelque peu arrondi; le troisième, semblable au deuxième, mais encore plus étroit. son sommet un peu pointu; le dessous de celui-ci ayant de chaque côté, un très-petit fascicule semi-arrondi et dont le pourtour est régulièrement cilié de poils courts, raides et assez espacés; ces deux fascicules longitudinalement séparés par un petit tube capillaire au sommet du quel on voit poindre un aiguillon.

La base des ailes, transparente, leur extrémité assez enfumée; les nervures d'un brun foncé.

Mâle. . . . ?

Cette espèce est certainement rare, du moins chez nous. Dahlbom ne parait pas l'avoir connue car, aucune de ses descriptions soit d'espèces soit des variétés de l'*Ovata*, ne peut s'appliquer à notre insecte.

Serait-ce l'*Hedychrum lucidum*, ou mieux encore le *nitidum* de Lepeletier (Annales du Museum, T. 7, 1806)? Ce n'est pas impossible, toutefois la médiocrité des figures et le laconisme des descriptions de l'auteur ne permettent guère d'assoir une opinion à cet égard.

M. le Professeur Arn. Foerster d'Aix la Chapelle a donné en 1853 (1) les descriptions de 30 espèces de Chrysides Européennes qu'il considère comme nouvelles. Autant que je puis en juger par les diagnoses latines, (j'ai déjà avoué quelque part que l'idiome allemand m'est inconnu) il ne me parait pas que la présente espèce rentre dans aucune d'elles.

Je ne possède que 6 exemplaires de cette espèce pris fin Juin 1867 et 1868 sur le plateau de Clémenti touchant Nyon, soit sur les ombelles de la Carotte ou du Persil, soit sur de jeunes plants de Charmille.

(1) Verhandl. d. naturh Verein. d. preuss. Rheinl. 1853. Jahrg. 10. 266-362.

Hedychrum Gerstæckeri, mihi.

Femelle. Elle a, à un si haut point la forme plastique et la livrée de l'*Hed. lucidulum* ♂ (soit du *Regium* des auteurs plus ou moins anciens) qu'à première vue du moins, il est impossible de ne pas confondre la ♀ du *Gerstaeckeri* avec le ♂ du *Lucidulum*. Toutefois avec un peu d'attention, on remarquera que chez la ♀ du *Gerstæckeri* les poils de la tête, mais surtout ceux du thorax, sont indubitablement plus nombreux, plus rapprochés, plus courts, plus arqués, plus robustes, comme tronqués à leur sommet, et ayant plutôt l'apparence de crins que de soies; tandis que, chez le ♂ du *Lucidulum*, ces mêmes soies présentent les caractères opposés à ceux que je viens d'indiquer, ainsi, elles sont plus rares , plus espacées, plus longues, plus droites, plus minces; leur bout est atténué.

Si maintenant nous examinons le dernier segment ventral, nous le trouverons souvent assez entre-baillé pour laisser entrevoir le rudiment d'un appareil qui, bien que se présentant assez confusément, ne peut toutefois que se rapporter à un oviducte , lequel en tout cas n'a aucune analogie avec l'organe sexuel du *Lucidulum* ♂.

Mâle. Il est en tous points si semblable à celui de l'*Hed. lucidulum* sans en excepter l'organe sexuel qui se présente fréquemment sous une forme assez nette et peu variable, qu'il m'est impossible de signaler le moindre caractère pouvant les différencier; ensorte que, quant à rapporter plutôt tel sujet ♂ à l'une ou l'autre des ♀ des deux espèces, nous ne pouvons faire autre chose, si non, que de grouper les deux sexes selon que ces derniers auront été rencontrés dans la même localité.

Cette ressemblance complète entre certains ♂ d'espèces différentes, quelque insolite qu'elle puisse paraître est cependant un fait qui ne peut être mis en doute, du moins dans l'ordre des insectes hyménoptères. A l'appui de cette assertion, je cite ces quelques mots que nous trouvons à la cinquième page du Catalogue des espèces de l'ancien genre Scolia de MM. de Saussure et Sichel (1864) : »et souvent des mâles appartenant à des espèces très distinctes se ressemblent au point de ne pouvoir être distingués.»

M. A. Gerstaecker de Berlin, dans sa Revue des travaux scientifiques touchant l'Entomologie publiés en 1862 (Année 1865.) a consacré quelques lignes à l'examen de mes »Chrysides du Bassin du Léman.» Sans y contester la réalité de l'espèce de l'*Hed. lucidulum* telle que je l'ai définie et telle qu'elle est généralement admise, il nous dit toutefois, avoir pris les deux sexes en copulation, mais que la ♀ s'est trouvée avoir le thorax aussi bleu verdâtre que celui du ♂, d'où il conclut que, si le ♂ a bien toujours la même livrée, la ♀ en a deux, les trois livrées étant propres à une espèce unique.

En ce qui me concerne, je ne puis me ranger à cette façon de voir car, indépendamment que chez la ♀ du *Lucidulum* Fab. le prothorax et le mésothorax sont d'un doré-cuivré constant, les derniers segments ventraux sont loin d'être dans les mêmes conditions; de plus, ce que nous pouvons apercevoir de l'oviducte, se présente également sous un tout autre aspect, enfin, la petite lame tronquée du bord antérieur du deuxième segment qui fait complètement défaut chez le *Gerstaeckeri*, constituent des différences telles, qu'il me parait impossible de ne voir là qu'une seule espèce.

M. Gerstaecker a bien voulu me communiquer les types ♂ ♀ dont il vient d'être question, ensuite de leur examen, j'ai trouvé 11 ♀ du *Gerstaeckeri* dans un lot de 45 sujets que jusqu'alors j'avais considéré comme étant tous des ♂ du *Lucidulum*.

Beau-lac près Nyon (Vaud Suisse)
le 1 décembre 1868.

Schaffhausen. Buchdruckerei von Alexander Gelzer.